



●
Espace de l'Art Concret
Centre d'art contemporain
d'intérêt national
● Donation Albers-Honegger
Château de Mouans
06370 Mouans-Sartoux
+33 (0)4 93 75 71 50
espacedelartconcret.fr
●



Exposition

IMPACT

25.06 → 29.10.2023

Dossier de presse

25 juin • 29 octobre 2023
vernissage samedi 24 juin à 18h

Commissariat: **Fabienne Grasser-Fulchéri**, assistée d'**Alexandra Deslys**

galerie du château

Artistes : **Dove Allouche, Marc Chevalier, Cornelia Hesse-Honegger, Sarah Illouz & Marius Escande, Vincent Malassis, Angelika Markul, Flore Saunois, Eulalia De Valdenebro**

Dans le cadre de sa transition écologique, lancée en 2021, l'eac. et toute son équipe ont été largement sensibilisés aux questions environnementales. C'est dans cette perspective, qu'une stratégie et un plan d'actions ont été construits pour repenser les méthodes du Centre d'Art à l'aune des critères du développement durable.

De nombreux gestes, du plus simple à mettre en place au plus complexe, sont à l'oeuvre : le recyclage dans l'usage de produits quotidiens, la généralisation du tri sélectif, le réemploi des matériaux et une éco-conception de la scénographie par exemple.

Au-delà de ces actes, il semblait essentiel que le centre d'art dans sa vocation et ses missions d'engagement auprès des artistes et du public mette ces enjeux fondamentaux au coeur de son projet artistique.

La programmation accompagnera donc cette réflexion en donnant la parole aux artistes qui questionnent les enjeux environnementaux.

L'exposition révélera comment certains artistes nous incitent à déplacer notre point de vue sur l'environnement pour faire évoluer notre impact sur la biodiversité, favoriser sa restauration et la valorisation des écosystèmes.

Au-delà d'une approche qui pourrait paraître de prime abord comme restrictive ou moralisatrice, il est avant tout question de ne jamais s'arrêter de « penser culture » selon les mots d'Alice Auduin* en pensant dans la durée et en abordant ces sujets de manière plus philosophique et politique que matérielle.

* Alice Auduin est fondatrice et présidente d'Art of Change 21 et cofondatrice de COAL

En couverture :

Cornelia HESSE-HONEGGER
Ladybird beetle from Richland near Hanford, 1998

Courtesy de l'artiste

© crédit photo droits réservés © Adagp, Paris 2023

Dove ALLOUCHE

Né en 1972, Sarcelles (France)
– Vit et travaille à Paris

Dove Allouche élabore depuis le début des années 2000 un corpus d'œuvres traversé par les notions de temps et d'expérience de l'invisible. Mêlant photographies, dessins et gravures, son travail recourt à des techniques rares et complexes de production d'une image, ces méthodes ainsi que le résultat obtenu empruntent ainsi fréquemment à une forme de rigueur scientifique.

En 2003, après qu'un gigantesque incendie a ravagé une forêt d'eucalyptus au Portugal, Dove Allouche se rend sur place afin de réaliser cent quarante clichés du site carbonisé. Pendant cinq années, il produit à partir de ses photographies une série de cent quarante dessins d'une grande virtuosité, au crayon de graphite, intitulée *Mélanophila* (2003-2007), temps durant lequel la forêt a pu retrouver sa splendeur originelle. *Spores* (2014), et plus récemment *Funghi* (2017) documentent l'évolution de champignons invisibles à l'œil nu dans différents milieux. La première série donne à voir leur présence dans l'air ambiant, la seconde nous fait découvrir leur particularité de se nourrir de la matière des œuvres d'art. Un autre aspect, essentiel, du travail de Dove Allouche se fait alors jour : non pas uniquement révéler l'existence de processus biologiques jusque-là invisibles mais également en exalter la beauté étrange et abstraite.

Pour la série *Sunflowers*, présentée dans l'exposition, Dove Allouche travaille dans le noir total en manipulant des matières qui réfléchissent la lumière et obstruent ainsi la révélation photographique. Reprenant une technique traditionnelle de fabrication de miroir, il dépose à la surface du papier photosensible, dans un ample mouvement de balayage, une couche d'étain et d'argent. Une fois le résultat exposé à la lumière, seules les parties non recouvertes virent avec plus ou moins d'intensité et dessinent des halos évoquant un paysage solaire.

Marc CHEVALIER

Né en 1967, Paris (France)
– Vit et travaille à Nice

Marc Chevalier appartient à une génération d'artistes qui aborde la peinture du côté du deuil. À la toile et à la matière picturale, l'artiste substitue le ruban adhésif. Formidable support-matière-couleur, le scotch d'électricien ou d'emballage permet à l'artiste de faire simultanément la synthèse du support et de la surface. De ce travail de recouvrement de bandes de ruban adhésif, initié il y a une trentaine d'années, Marc Chevalier tire des peintures abstraites qui évoquent les images lisses et séduisantes des nouvelles technologies.

Pour l'exposition, Marc Chevalier rejoue une pièce existante, adaptée à l'échelle du lieu, sous une autre variation. Avec des éléments naturels glanés, il crée un nouveau végétal, hybride, fait d'éléments hétérocytes tout en sous-entendant une logique formelle, génératrice et créatrice.

Les fleurs de Marc Chevalier sont une invitation à la contemplation active. Grandes structures d'herbes folles, de paille et autres brindilles séchées, elles se font représentation d'un minimum qui tend vers le maximum. Marc Chevalier questionne l'aspect précaire de ses matériaux, mélange entre complexité structurelle et impulsion du geste, symbolique de l'Arte Povera. Ces œuvres tendent vers un mécanisme quasiment scientifique, biomimétique.

Transposant la réalité sous forme d'installation, Marc Chevalier emprunte icosaèdres et dodécaèdres pour incarner ses fleurs. Ces formes géométriques, omniprésentes dans l'édification des végétaux symbolisent la construction technique, une armature méthodique, codifiée, qui tient par la force des choses et par sa propre force. Les plantes de l'artiste se veulent évocation du contraste solidité-fragilité, transfigurant ainsi le chaos.

Sarah ILLOUZ & Marius ESCANDE

Née en 1997, Paris (France)

Né en 1994, Grenoble (France)

— Vivent et travaillent à Bruxelles

En tant que duo, depuis 2021, ils conçoivent des installations et des sculptures, imaginant des façons de vivre, de se connecter, de penser ensemble, des façons d'habiter, d'apprendre avec les autres et cela de manière locale. Ils explorent des techniques ancestrales, leurs évolutions et leur histoire.

Leurs médiums principaux sont la laine de mouton, le bois et le streaming, via l'utilisation de technologies open-source. Ils travaillent dans une certaine économie de moyens : « A l'inverse d'une chaîne de production, nous construisons une généalogie d'objets ayant des liens de parenté de fond et de forme. Nos œuvres sont des repères spatio-temporels et émotionnels qui connectent des personnes et/ou des lieux : les techniques et les formes utilisées varient en fonction du contexte et de l'époque à laquelle elles font écho. Les matériaux sont travaillés dans leur entièreté. Par exemple, les chutes de l'œuvre précédente sont les matières premières de la suivante, ou bien, un de ses détails peut devenir le théâtre d'une nouvelle installation ».

Le titre de l'installation, *Rain is gold*, présentée pour l'exposition, est emprunté au livre *La Toison d'or* de Robert Graves. Cette œuvre est pour les artistes, le début d'une recherche sur les mythes de la Toison d'or, Jason et les Argonautes. Une tapisserie, un dessin et des sculptures participent à l'évocation de cette cosmogonie. A cet univers antique est superposé une problématique bien plus contemporaine celle de la filière actuelle de la laine en France et en Belgique dans une mise en perspective de ces deux mondes pourtant si éloignés.

Les artistes font également partie du collectif Gilbard à Bruxelles. Le collectif travaille à partir de matériaux de réemploi pour concevoir des projets locaux autour de l'art et du design, et ouvre ses portes une journée par semaine afin d'accueillir du public.

Cornelia HESSE-HONEGGER

Née en 1944, Zurich (Suisse)

— Vit et travaille à Zurich

Cornelia Hesse-Honegger a commencé à dessiner des drosophiles mutantes dans les années 1960 lorsqu'elle était illustratrice scientifique à l'Institut de zoologie de Zurich. Quand le réacteur de la centrale nucléaire de Tchernobyl a explosé, elle décida d'entreprendre un travail de longue haleine : établir les cartes où les retombées radioactives s'étaient produites, entreprendre des collectes et repérer les anomalies sur les insectes.

En perfectionnant ses méthodes de recherche, sa collecte de données est devenue beaucoup plus systématique et sa documentation plus rigoureuse. Son travail prend alors une autre dimension qui le situe à la croisée de différents domaines. Cornelia Hesse-Honegger s'implique aussi différemment dans une approche qui se veut plus militante. Elle contribue par son travail et par son questionnement sur ses méthodes à démontrer qu'« il ne saurait exister d'habitat de référence sur une planète entièrement contaminée par les retombées d'essais nucléaires hors-sol et par les émissions des centrales nucléaires ». Elle vise à faire reconnaître les effets des radiations à faibles doses sur les insectes et les plantes. Il n'existe pas de seuil zéro où aucune altération cellulaire ne peut être observée.

Les peintures de Cornelia évoquent un destin commun, une vulnérabilité physique commune face à la malveillance industrielle, un empoisonnement invisible et sournois.

Vincent MALASSIS

**Né en 1979, Fougères (France)
— Vit et travaille à Brest et Rennes**

Vincent Malassis développe un travail à la fois plastique et sociologique où l'expérimentation constitue le socle d'une démarche artistique paradoxalement documentaire. Questionnant le réel et investissant des réalités sociales, banales ou proches, il s'approprie un territoire à la fois géographique et intime pour témoigner de la vie d'une communauté humaine.

Actif dans le domaine de la performance et de l'installation, il s'intéresse à la relation entre le son et différents médiums. Ses pièces sonores sont généralement en corrélation avec ses photographies, ou en lien avec des collaborations interdisciplinaires.

Depuis 2018, il participe au projet SONARS lancé par un laboratoire International de recherche scientifique BeBEST, soutenu par le CNRS qui s'associe à la Carène — salle de musiques actuelles de Brest pour embarquer des artistes-chercheurs dans ses études des impacts des sons humains sur les fonds marins.

Avec son installation *The Noisy World*, Vincent Malassis, montre que le monde sous-marin n'est pas celui du silence.

Angelika MARKUL

**Née en 1977, Szczecin (Pologne)
— Vit et travaille entre Varsovie et Paris**

Sa pratique artistique s'est toujours ancrée et intéressée à des lieux disparus, méconnus ou dangereux. Associant les faits réels et la fiction — voire la science-fiction —, ses derniers projets de film l'ont emmenée au sud du Japon sur l'île de Yonaguni afin de découvrir un monument enseveli sous les mers dont on ne connaît pas l'origine exacte, ainsi qu'au nord du Mexique dans la mine de cristaux de Naica qu'il est désormais impossible de visiter ou encore à Tchernobyl pour évoquer cette nature reconstruite sur ses propres ruines. Son film *La Mémoire des Glaciers* (2017) continue un processus de réflexion entamée depuis plus de dix ans autour des questions de mémoire, des corps et des lieux, de la destruction et du cycle de la vie.

En 2016, elle a reçu le Prix Coal qui récompense un artiste pour son travail associant art et environnement.

Le film présenté dans l'exposition *1335 mètres* (2022) est tiré d'un projet plus global d'Angelika Markul qui s'intéresse à la récente découverte du point d'impact de l'astéroïde responsable, il y a environ 66 millions d'années, de l'anéantissement de 75% des espèces, dont les dinosaures. Grâce à un groupe de chercheurs et de scientifiques, il a été possible de forer dans le fond marin et d'en extraire un carottage d'une profondeur de 1335 mètres, remontant ainsi à la date où les dinosaures se sont éteints. S'inscrivant dans le prolongement du travail de l'artiste, ce nouveau projet s'intéresse à l'origine de l'homme. Tendue entre ces paradoxes, sa démarche est toujours motivée par un désir de capter les images, mais aussi de les sculpter et de rendre visible ce qui est obscur et caché.

Flore SAUNOIS

**Née en 1987, Pertuis (France)
– Vit et travaille à Marseille**

Au travers d'installations, pièces sonores, performances, et éditions, Flore Saunois explore la matérialité du langage. Nommer rendant réel, ses travaux relèvent d'un intérêt pour les conditions d'apparition – et, en creux, de disparition des choses.

Tenter de suspendre la condition de fugacité d'un objet, d'un événement ou d'un phénomène, se placer entre pérenne et « sur le point de disparaître », entre le virtuel (littéralement « ce qui est en puissance », les potentiels) et « ce qui advient », chercher à tracer les contours de possibles, comme à interroger leur condition même d'existence.

Au fil de tautologies et de mises en lumière d'interstices où les limites entre représentation et réel se troublent, on découvre des travaux dont la concision et la sobriété plastique se trouvent sans cesse contrecarrées par une ironie joueuse, où s'esquissent et se mêlent questions ontologiques et métaphysiques.

S'inscrivant dans une relecture des principes de l'art conceptuel, elle explore avec malice la brèche entre quotidien et extraordinaire, le dérisoire comme source d'une poésie latente.

L'artiste présente en début de parcours de l'exposition, un ensemble d'œuvres évoquant la notion de paysage, au travers des objets quotidiens. S'y télescopent temps anthropologiques et temps géologiques ; au travers de la question de l'évolution des matériaux, celle de fugaces équilibres et fragilités transparaissent. Œuvres réalisées avec le soutien de l'IN-SEAMM-Beaux-Arts de Marseille et de la DRAC PACA, dans le cadre du dispositif « Le Printemps du Printemps ».

Eulalia De VALDENEBRO

**Née en 1978, Popayan (Colombie)
– Vit et travaille à Bogota**

Artiste-chercheuse, Eulalia De Valdenebro, poursuit un travail de recherche mêlant botanique au sens scientifique du terme à une approche artistique et sensible de celle-ci. Doctorante en « Esthétique, Sciences et Technologie des Arts » de l'Université Paris 8, formée aux arts plastiques à Bogota (Colombie) et à Bilbao (Espagne) ainsi qu'à l'illustration botanique, ses projets artistiques sont intrinsèquement liés à la nature.

Ses œuvres tendent à remettre en question l'anthropocentrisme avec lequel nous avons récemment marqué la relation aux êtres et forces de notre planète. Ses recherches l'ont amenée à envisager une perspective décoloniale sur la relation entre les humains et le monde végétal au travers de son corps.

La Colombie est un pays macrodivers et l'artiste entre en relation avec ses écosystèmes dans son processus de recherche-crédation.

Indigène/Allogène (Nativas/Foráneas) est un projet sculptural que l'artiste a commencé à développer à Bogota depuis 2010. Il s'agit d'une sculpture vivante construite/semée dans le patio des arts de l'Université Jorge Tadeo Lozano, au centre de la ville. C'est une structure métallique de 63 m² qui est utilisée chaque jour comme support pour la croissance d'environ 150 plantes indigènes (nativas) de la forêt tropicale andine et qui, paradoxalement, sont allogènes (foráneas) à la ville de Bogota, en raison du processus de colonisation. Parler de plantes natives revient à ce questionner sur le lieu mais aussi sur le temps : depuis quand une espèce est native ? Et comment l'est-elle devenue ?

Dans l'exposition *Impact*, une grande carte donne à voir une projection de la croissance de cette sculpture dès 2010, imaginée par l'artiste dès la genèse du projet. Une série de dessins tirés de cette étude par anticipation est également présentée.

Sources :

Catherine Machi pour Marc Chevalier

Aurélien Cavanna pour Flore Saunois Artpress, hors-série septembre-octobre 2020

Lieven Callant pour Cornelia Hesse-Honegger

D'après un texte de Lubiak Jaroslaw pour Angelika Markul



Cornelia Hesse-Honegger
Pentatomidae de Cedar Break (Utah) proche de la zone des essais de la bombe nucléaire dans le Nevada, 1998

Courtesy de l'artiste
© photo droits réservés © Adagp, Paris 2023



Cornelia Hesse-Honegger
Coccinelle proche de l'usine de retraitement de Sellafeld, Royaume-Uni, 1989

Courtesy de l'artiste
© photo droits réservés © Adagp, Paris 2023

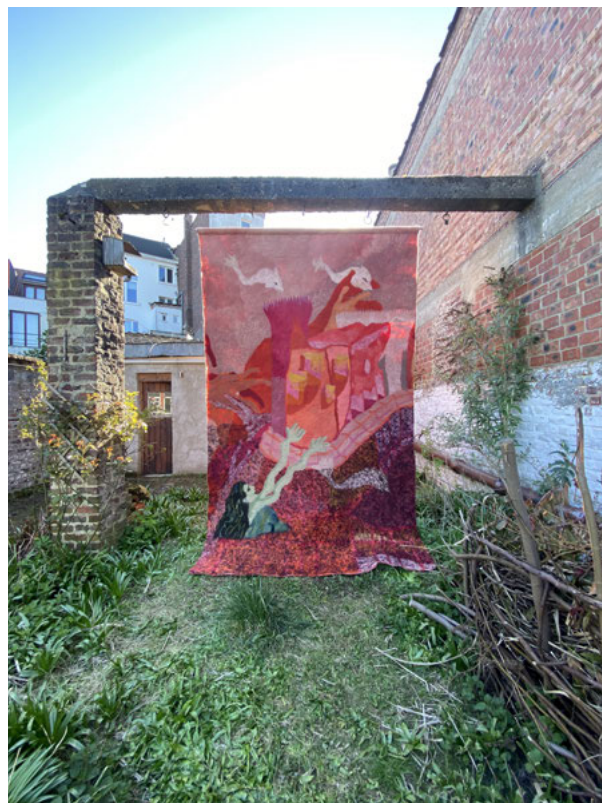


Dove Allouche
Vue de l'exposition Dove Allouche, « Mea culpa d'un sceptique » : *Sunflowers*
Mac Val - Musée d'Art contemporain du Val-de-Marne
© crédit photo : Aurélien Mole / Fondation d'Entreprise Ricard



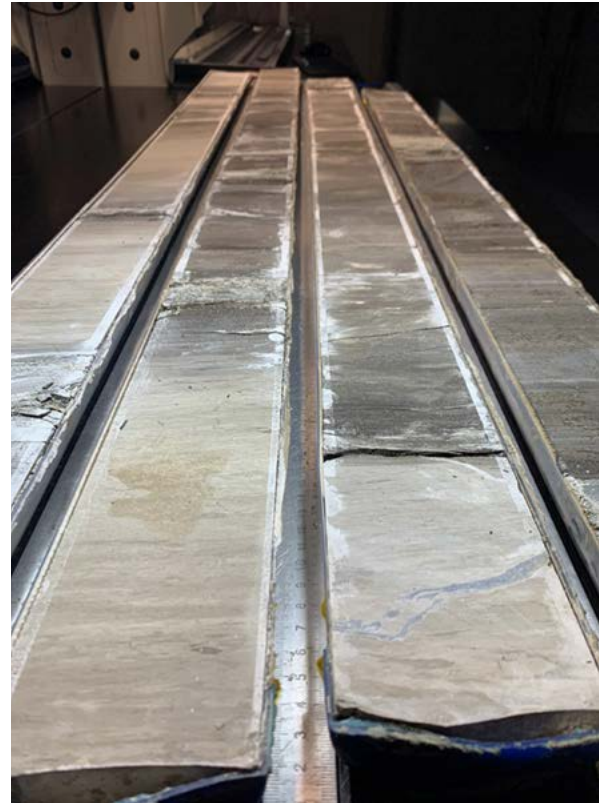
Flore Saunois
Collecte .2, 2023

Courtesy de l'artiste
© crédit photo © Adagp, Paris 2023



Sarah Illouz & Marius Escande
Rain is gold, 2023

Courtesy des artistes
© crédit photo réservés © Adagp, Paris 2023



Document issu du Journal de Bord College Station, Etats-Unis 9 mars 2020 en collaboration avec l'University of Texas Institute, College Station et le scientifique co-directeur de l'expédition 364 IODP-ICPD du forage du cratère d'impact du Chicxulub où s'est rendue Angelica Markul pour le film 1335m

Courtesy de l'artiste. Œuvre produite avec le soutien de la Fondation L'Accolade - Institut de France, Paris
© crédit photo droits réservés



Marc Chevalier
La fleur qui plaisait tant à mon cœur désolé, 2022

Courtesy de l'artiste
et de la Galerie Eva Vautier, Nice
© crédit photo François Fernandez



Eulalia De Valdenebro

Travail en pépinière, 2012

Courtesy de l'artiste

© crédit photo droits réservés



Eulalia De Valdenebro

Carte de spéculation de croissance sc: 1:1(détail), 2010

Courtesy de l'artiste

© crédit photo droits réservés



Vincent Malassis,
Pimp my Harp, 2019

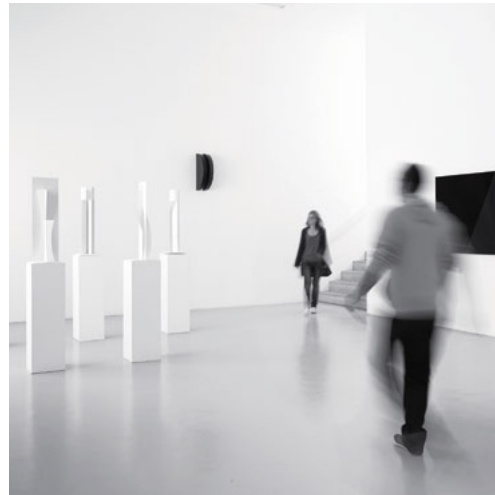
Exposition *The Noisy World* - Passerelle Centre d'art contemporain, Brest / Courtesy de l'artiste
© crédit photo Vincent Malassis



Vincent Malassis
The Noisy World, 2019

Inv. 201734 FRAC Bretagne
© crédit photo Vincent Malassis

eac. La Donation Albers-Honegger



La Donation Albers-Honegger est une collection unique en France, classée Trésor National.

Elle offre au public un ensemble de plus de 700 œuvres représentatif des multiples tendances de l'abstraction géométrique.

Cette richesse favorise un dialogue permanent entre des œuvres venues d'horizons différents, entre des propositions théoriques et des contextes sociologiques et politiques spécifiques.

La Donation Albers-Honegger rassemble les œuvres données à l'État français par Gottfried Honegger et Sybil Albers, auxquelles se sont ajoutées les donations d'Aurelie Nemours, de Gilbert Brownstone et les dons de plusieurs autres artistes. L'ensemble est inscrit sur l'inventaire du Centre national des arts plastiques et déposé à l'Espace de l'Art Concret.

Si le cœur de la collection s'est construit autour des grands noms de l'art concret suisse (Max Bill, Richard Paul Lohse, Camille Graeser, Gottfried Honegger) et français (Bernard Aubertin, Jean-François Dubreuil, François Morellet, Aurelie Nemours), les collectionneurs ont su resituer cet ensemble dans la longue histoire de l'art abstrait européen depuis 1900.

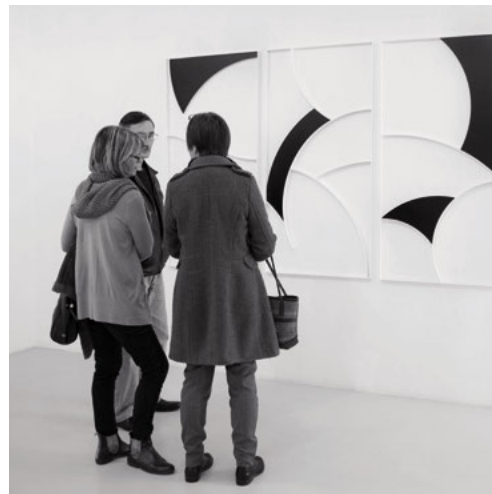
Ainsi l'art concret se trouve en germe dès les premières années du XX^e siècle comme l'illustrent les œuvres de Augusto Giacometti, Georges Vantongerloo ou encore celles de Sonia Delaunay et František Kupka.

Fidèles à l'esprit d'universalisme de l'art concret, les collectionneurs n'ont pas circonscrit leur collection à une déclinaison d'œuvres purement géométriques.

Ils en ont ouvert la portée par une réflexion sur les prolongements les plus marquants, parfois surprenants, que le XX^e siècle a produits, faisant de leur collection une œuvre à part entière.

S'il semble aujourd'hui évident que les principaux acteurs du minimalisme et de l'art conceptuel soient représentés dans le fonds permanent (avec Joseph Beuys, Daniel Buren, Alan Charlton, Richard Long, Helmut Federle, Imi Knoebel, Olivier Mosset, Bernar Venet, Franz Erhard Walther pour l'Europe, ou encore Carl Andre, Robert Barry, Dan Flavin, Donald Judd, Joseph Kosuth, Richard Serra pour les États-Unis), la présence d'artistes liés à l'arte povera (Manzoni), au mouvement support-surface (Claude Viallat) ou encore au Nouveau Réalisme (Tinguely) apparaît moins évidente. Elle témoigne pourtant de l'esprit visionnaire des deux collectionneurs qui ont choisi d'explorer les principes rigoureux de l'art concret à l'aune des pratiques picturales les plus radicales de la deuxième moitié du XX^e siècle.

Ce regard libre, presque impertinent, est le fondement même de cette collection amplifiant sa portée historique par la découverte de territoires inattendus. Cette collection est aussi le fruit d'une histoire, celle de Gottfried Honegger, artiste suisse parti lui-même à la conquête du langage géométrique au début des années 1950 et de Sybil Albers, sa compagne. Zurich, Paris, New-York sont les premières étapes de ce long parcours. Les rencontres, les amitiés se dévoilent subtilement à la lecture de la collection.



La boîte de *Soup Campbell* dédiée par Andy Warhol, les œuvres de Sam Francis et Kimber Smith rappellent les liens indéfectibles de Gottfried Honegger avec les États-Unis. Les œuvres de César ou d'Yves Klein témoignent, elles, des relations privilégiées avec la France. Sybil Albers et Gottfried Honegger sont restés sensibles à la création contemporaine ouvrant leur collection aux jeunes générations et à des pratiques moins traditionnelles. Les œuvres de Raphaël Julliard, Dominique Dehais font écho à l'aspect sériel de l'art concret comme à l'implication sociale de l'artiste. Les *peintures-peaux* de Cédric Teisseire comme les tableaux chewing-gum de Dominique Figarella poursuivent

la réflexion sur le principe de matérialité de l'œuvre et la remise en cause du geste pictural lui-même. Quant aux œuvres de Laurent Saksik, elles ouvrent la collection à des formats moins intimes, interrogeant l'art dans sa fonction d'installation, hors du cadre domestique.

Enfin, Sybil Albers et Gottfried Honegger ont réuni un ensemble exceptionnel de design, et notamment de sièges (fauteuil *Paimo* de Alvar Aalto, fauteuil *Wassily* de Marcel Breuer, chaise *Wiggle side* de Frank O.Gehry, chaise *Panton* de Verner Panton...) témoignage éclatant de la conception démocratique de l'art voulue par les initiateurs de ce mouvement et de ses implications collectives et sociales.

Le site du Centre national des Arts plastiques propose une base de données de l'ensemble de la Donation Albers-Honegger. Il est consultable sur le lien suivant :

<http://www.cnap.fr/collection-en-ligne/> (mot clef de recherche Donation Albers-Honegger)

eac. Un lieu sans équivalent; un projet artistique et social fondé sur la rencontre et le dialogue entre l'art concret, la création contemporaine et le public



Créé en 1990, l'Espace de l'Art Concret est un centre d'art contemporain doté d'une collection d'art abstrait, unique en France, la Donation Albers-Honegger.

L'eac. développe son action artistique, culturelle et éducative autour de trois missions complémentaires :

- **Une mission de conservation** et de **valorisation** de la collection Albers-Honegger ;
- **Une mission de recherche**, articulée autour des expositions temporaires et de résidences d'artistes qui permettent de tisser des liens entre les œuvres de la collection et la création contemporaine ;
- **Une mission éducative** à travers les médiations dans les expositions et les ateliers de pratiques artistiques dans les ateliers pédagogiques.

L'Espace de l'Art Concret a pour premier objectif la sensibilisation du public le plus vaste à l'art d'aujourd'hui. Plaçant l'éducation artistique au cœur de ses missions, il a toujours accordé un rôle essentiel à la pédagogie, en se dotant d'emblée d'une structure d'accueil des publics scolaires, dès la maternelle.

Le rayonnement de ce lieu incomparable lui a permis de bénéficier de la reconnaissance et du soutien du ministère de la Culture et de la Communication, Direction régionale des Affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Ville de Mouans-Sartoux, du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Département des Alpes-Maritimes.

En 2008, l'eac. a reçu le « Prix européen du projet culturel » par la Fondation Européenne de la Culture « Pro Europa », pour l'inscription européenne de son projet ainsi que son engagement en faveur de l'éducation artistique.

En 2020, l'eac. a reçu du Ministère de la Culture le **«Label Centre d'Art Contemporain d'Intérêt National»**.

En 2020, l'eac. s'est vu attribué la marque «Qualité Tourisme» par le Ministère de l'Economie et des finances .

eac. L'Espace de l'Art Concret, un centre d'art contemporain doté d'une collection d'art abstrait, unique en France, la Donation Albers-Honegger

L'Espace de l'Art Concret est né de la rencontre entre deux collectionneurs, Sybil Albers et Gottfried Honegger, et du maire de Mouans-Sartoux, André Aschieri.

Sybil Albers et Gottfried Honegger voulaient rendre leur collection accessible au public. Dans un premier temps, elle fut mise en dépôt auprès de la Ville de Mouans-Sartoux.

En 2000, au moment où l'Espace de l'Art Concret fêtait ses dix ans, Sybil Albers et Gottfried Honegger procédaient à la donation de leur collection à l'État, à la double condition, d'une part, que cet ensemble unique en France soit présenté en permanence dans un bâtiment construit à cet effet dans le parc du château de Mouans, d'autre part, que soit garantie la forte cohérence scientifique du projet autour de l'art concret et de l'art contemporain.

Depuis lors, de nombreuses donations complémentaires sont venues enrichir la collection initiale, émanant de Sybil Albers et Gottfried Honegger, d'Aurelie Nemours, de Gilbert et Catherine Brownstone.

Le nouveau bâtiment destiné à présenter la collection, réalisé par les architectes suisses Gigon et Guyer, a été inauguré le 26 juin 2004.

Extrait de *Une utopie réalisée*, entretien de Gottfried Honegger avec Dominique Boudou, *Pour un art concret*, isthme éditions/Centre national des Arts plastiques

DB : Pourquoi ce nom « Espace de l'Art Concret » ?

GH : [...] Pour nous, c'est un lieu de rencontre, un lieu de discussion, un lieu où, par des expositions didactiques, on essaie de faire comprendre aux enfants, mais aussi aux adultes, l'importance de l'art de notre temps.

C'est un lieu d'activité, un lieu d'Aufklärung (d'éducation, de sensibilisation), complexe, composé d'un parc naturel, d'un château du XV^e siècle, d'un bâtiment abritant la donation Albers-Honegger, d'ateliers pour les enfants et du Préau des Enfants, où ils peuvent exposer leurs réalisations. Nous voulons inviter un monde aujourd'hui passif, muet, résigné, à devenir actif, responsable et créatif.

eac. Depuis sa création en 1990, l'Espace de l'Art Concret a collaboré avec de nombreuses institutions muséales, et a bénéficié du soutien de nombreux mécènes et organismes institutionnels.

Le rayonnement de l'Espace de l'Art Concret lui a permis de bénéficier de la reconnaissance et du soutien du ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Ville de Mouans-Sartoux, du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Département des Alpes-Maritimes. En 2008, l'eac. a reçu le «Prix européen du projet culturel» par la Fondation Européenne de la Culture «Pro Europa», pour l'inscription européenne de son projet ainsi que son engagement en faveur de l'éducation artistique.

Institutions muséales Paris et sa région

- Centre national des arts plastiques, Paris
- Centre Pompidou, Paris
- Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris
- Musée du Louvre, Paris
- Institut du monde arabe, Paris
- MAC/VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne
- Musée national Picasso-Paris

Institutions muséales en région

- Musée des Tissus – Musée des Arts décoratifs de Lyon
- Musée d'art moderne et d'art contemporain, Strasbourg
- Le Carré d'art, Nîmes
- Musée de Grenoble
- Le Consortium, Dijon
- FRAC Basse-Normandie
- FRAC Bourgogne
- FRAC Bretagne
- FRAC Franche-Comté
- FRAC Languedoc Roussillon
- FRAC Midi-Pyrénées
- FRAC PACA
- FRAC Poitou-Charente
- Musée Picasso, Antibes
- Musée National Fernand Léger, Biot
- MAMAC, Nice
- Villa Arson, Nice
- Musée des Arts Asiatiques, Nice
- Centre International d'Art Contemporain, Carros

Institutions muséales à l'étranger

- Mamco, Genève (Suisse)
- Musée d'art et d'histoire, Genève (Suisse)
- Fonds Municipal d'Art Contemporain, Genève (Suisse)
- Fonds Cantonal d'Art Contemporain, Genève (Suisse)

- Musée d'Ixelles, Ixelles (Belgique)
- La Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction du Patrimoine culturel, Pôle Valorisation (Belgique)
- Musée Sztuki, Lodz (Pologne)
- Museum Kampa, Prague (République Tchèque)
- Wilhem Mack Museum, Ludwigshafen am Rhein (Allemagne)

Mécènes et institutions privées

- Archives Klein, Paris (France)
- Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence (France)
- Fondation Gaston Bertrand, Bruxelles (Belgique)
- Fondation Walter & Nicole Leblanc, Bruxelles (Belgique)
- La Callewaert-Vanlangendonck Collection, Anvers (Belgique)
- Proximus Art collection, Bruxelles (Belgique)
- Deutsche Bank AG, Frankfurt am Main (Allemagne)
- Banque Cantonale Vaudoise, Lausanne (Suisse)
- Banque Cantonale de Genève (Suisse)
- Banque nationale de Belgique, Bruxelles (Belgique)
- Fondation Pro-Helvetia pour la Culture (Suisse)
- Annenberg Foundation, Los Angeles (U.S.A.)
- Fondation Otten, Hohenems (Autriche)
- Total S.A. (France)
- Caisse d'Épargne Côte d'Azur (France)
- Eeckman, art & insurance (Belgique et France)
- Institut français (France)
- British Council (Royaume-Uni)
- La Délégation générale du Gouvernement de la Flandre en France (Belgique)
- Wallonie Bruxelles International, Bruxelles (Belgique)
- Centre Wallonie-Bruxelles, Paris (France)
- Mécènes du Sud, Marseille (France)

L'Espace de l'Art Concret — centre d'art contemporain d'intérêt national

Soutenu
par



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**RÉGION
SUD** PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR



**DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES**



L'Espace de l'Art Concret, un centre d'art doté d'une collection
unique en France, la Donation Albers-Honegger inscrite
sur l'inventaire du



Centre national des arts plastiques

et déposée à l'Espace de l'Art Concret.

L'Espace de l'Art Concret est membre :

d.c.a



**Plein
Sud**



**Beaux-Arts
de Marseille**



Les œuvres de Flore Saunois ont été réalisées avec le soutien des Beaux-Arts de Marseille —
INSEAM et de la DRAC PACA, dans le cadre du dispositif « Le Printemps du Printemps ».

Partenariats médias

BeauxArts
Magazine

arte



STRADA

L'Espace de l'Art Concret est partenaire :

VALIMMO

APPIA
Art & Assurance

BONISSON
CHÂTEAU

CÔTE d'AZUR
FRANCE



L'Espace de l'Art Concret • centre d'art contemporain
d'intérêt national développe une démarche qualité
reconnue **QUALITÉ TOURISME™** par l'État.

Espace de l'Art Concret
Centre d'art contemporain d'intérêt national

Donation Albers-Honegger
Château de Mouans
06370 Mouans-Sartoux
+33 (0)4 93 75 71 50
espacedelartconcret.fr

Directrice :

Fabienne Grasser-Fulchéri
grasser.fulcheri@espacedelartconcret.fr

Communication :

Estelle Epinette
epinette@espacedelartconcret.fr
+33 (0)4 93 75 06 7

Presse • média : Anne Samson communications

4 Rue de Jarente, 75004 Paris
+33 (0)1 40 36 84 40

aymone@annesamson.com
morgane@annesamson.com

Venez nous voir

1^{er} septembre au 30 juin
du mercredi au dimanche, 13h — 18h

Juillet — Août
tous les jours, 11h — 19h

Fermé le 25 décembre
et le 1^{er} janvier

Restez connectés



Espace de l'Art Concret



@espaceartconcret



@art_concret



Recevez notre newsletter,
inscription sur www.espacedelartconcret.fr

Tarifs

Entrée : 7 €

Galerie du Château + Donation Albers-Honegger

Tarif réduit : 5 € (sur justificatif)

- Enseignants et étudiants hors académie
- Tarif inter-exposition
- Tarif de groupe (à partir de 10 personnes)

Gratuité (sur justificatif) : – 18 ans, mouansois, enseignants et étudiants académie de Nice (06, 83), demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap et 1 accompagnant, Maison des Artistes, journalistes, ministère de la Culture, Région SUD, Département des Alpes-Maritimes, membres ICOM et CEA.

Visite guidée,

tous les jours, uniquement sur réservation

Contact : Amandine Briand
briand@espacedelartconcret.fr
+ 33 (0)4 93 75 06 75

Identité visuelle de l'eac. : **ABM Studio**

ADAGP

« Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

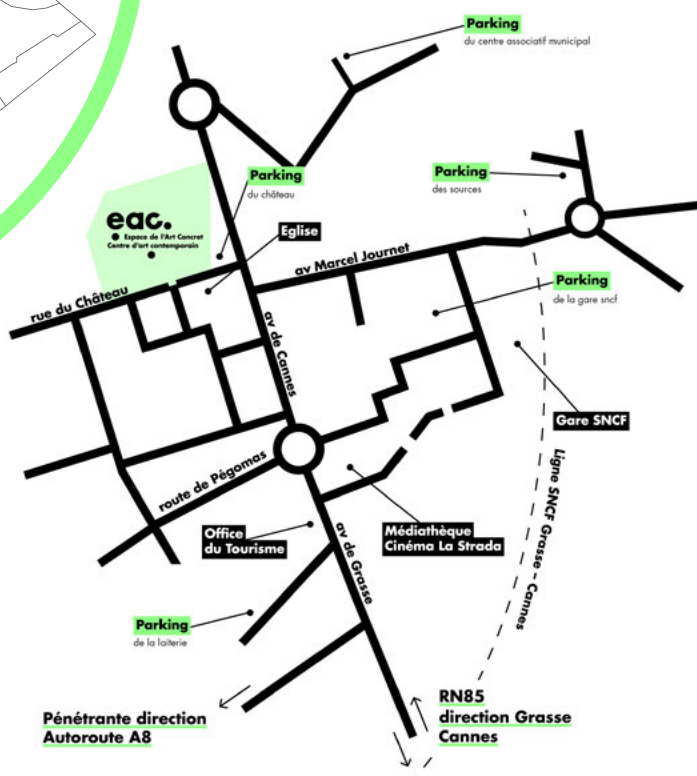
- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci.

- Pour les autres publications de presse :

- exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec l'œuvre et d'un format maximum d'1/4 de page ;
- au-delà de ce nombre ou de ce format, les reproductions donnent lieu au paiement de droits de reproduction ou de représentation ;
- toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service de l'ADAGP en charge des Droits Presse ;
- toute reproduction devra être accompagnée, de manière claire et lisible, du titre de l'œuvre, du nom de l'auteur et de la mention de réserve « ©ADAGP Paris » suivie de l'année de publication, et de celle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut d'éditeur de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels (longueur et largeur cumulées). »

Magazines and newspapers located outside France: All the works contained in this file are protected by copyright. If you are a magazine or a newspaper located outside France, please email Press@adagp.fr. We will forward your request for permission to ADAGP's sister societies.



En avion

Aéroport International Nice Côte d'Azur
(30 km) par l'autoroute

En voiture

Par la R.N.85 ou la pénétrante depuis les villes
de Cannes (10km) et Grasse (9km)
Sortie autoroute 42: Mougins / Mouans-Sartoux /
Cannes / Grasse

En train

Ligne Cannes-Grasse, Arrêt Gare Mouans-Sartoux
(15 mn de la gare de Cannes)

En bus

Réseau Lignes d'Azur :
n°600
(Grasse-Cannes par Mouans-Sartoux)
n°650
(Mouans-Sartoux-Mougins-Sophia Antipolis)
n°530
(Grasse-Valbonne-Sophia Antipolis par Mouans-Sartoux)
Réseau PalmExpresse
n°A et n°B (Grasse-Cannes)

Parking du château • 2 mn à pied
Parking de la gare SNCF • 10 mn à pied
Parking de la Laiterie • 15 mn à pied
Parking des sources • 15 mn à pied
Parking du CAM • 5 mn à pied